

Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : lptempslibre@leprogres.fr

Biennale de Lyon : « La vie mod

13^e édition. Une diversité d'œuvres jusqu'au 3 janvier, sans installation vraiment spectaculaire.

■ Le thème : moderne

Pour visiter la 13^e biennale de Lyon, il faut garder en tête le thème, « La vie moderne », choisi par Thierry Raspail, son directeur artistique, décliné par Ralph Rugoff, son commissaire, directeur de la Hayward Gallery de Londres. Il s'est interrogé sur « la nature de notre époque et des dialogues qu'elle entretient avec le passé ».

Ses champs de questionnement : l'économie, les relations de travail, les inégalités, l'énergie, la chute de la société de consommation, l'identité nationale, le postcolonialisme, l'immigration, la croissance des technologies, le saccage de l'environnement, réalité/monde virtuel, les flux globalisés de l'info. Rien de réjouissant, mais « l'art est essentiel si on veut comprendre le monde qui nous entoure, il n'a pas mission de fournir des réponses, mais de saisir les contradictions, de jongler avec les points de vue et remarquer des connexions invisibles ». Une soixantaine d'artistes, originaires de 30 pays (20 % sont français) ont été retenus.

■ Des fesses au MAC

40 artistes présentent une création spéciale biennale. Ralph Rugoff s'en explique : « Certains ont développé des œuvres prenant pour point de



■ L'artiste allemand Thomas Eggerer. Photo Philippe Juste

départ l'histoire et la situation de Lyon ». Cela donne l'occasion de voir une des œuvres les plus jubilatoires.

Cécilia Bengoléa et Jérémy Deller ont écrit un rap que Denis Trouxe, ancien adjoint lyonnais de la culture, interprète dans sa villa cossue de Champagne-au-Mont-d'or, entouré de trois danseuses athlétiques qui ont « les fesses qui parlent ». « Moi Denis, je kiffe l'art de la rue... ». Ce qui ne manque pas de sel : cette commune de l'ouest lyonnais a fait stopper le projet en cours de construction d'un théâtre pour enfants (pilote par le Patadome d'Irigny) à la faveur des dernières élections municipales. Excellente, la sculpture interactive de Camille Henrot sur les hot line : « J'ai un chagrin d'amour. Appuyez sur la touche livre sterling ».

Magnétique, le cube transparent de Miguel Angel Rios qui flotte au-dessus d'une décharge mexicaine. Dépayçant, ce panorama circulaire sur Manhattan de Wilcox. Esthétique, cette chorégraphie végétale et pyrotechnique en 3D sur musique de boîte de nuit de Cyprien Gaillard. Imposante, cette galerie de 23 portraits, dont celui de l'artiste He Xiangyu, filmés selon la photographie à vitesse lente et surpris en plein ennui/bâillements.

■ Sucrière sans fric

L'actualité aurait-elle plus d'imagination que les artistes ? Pas de grain de folie et rien de vraiment spectaculaire dans l'ancienne friche industrielle. Mais des œuvres diverses. Imposant labyrinthe, métaphore des mégalopoles avec Liu Wei, cubes de

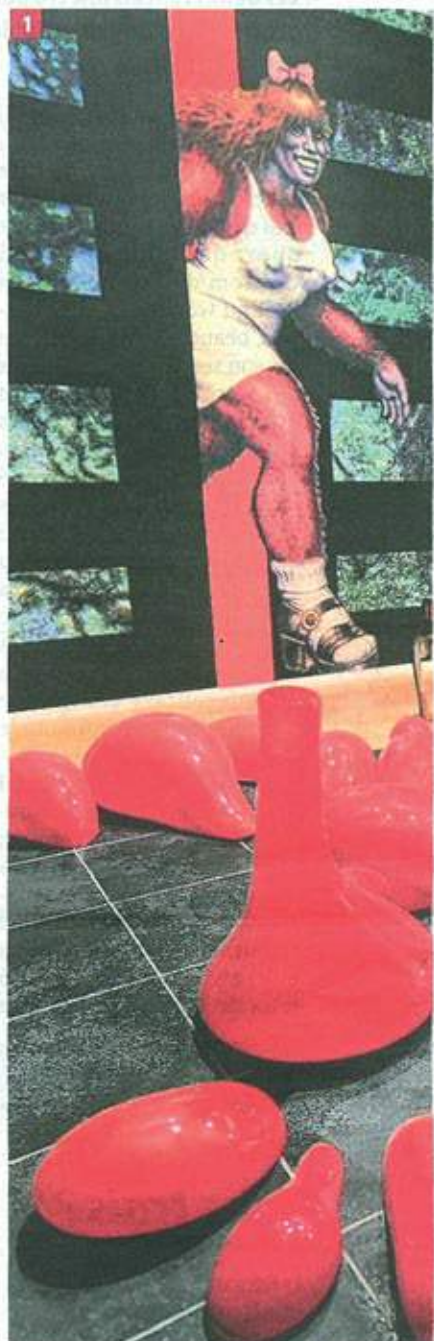
500 stores vénitiens suspendus avec Haegue Yang, batterie animée par des noyaux de cerise, déclenchés par l'aura électromagnétique des téléphones des passants. Qui juste derrière, s'évertuent à déclencher une animation avec leur carte bleue, alors que sur l'écran, la pince à billet pleure : comment vivre sans argent ? Il faut grimper au 3^e étage pour trouver du patrimoine avec le turc Ahmet Ogut dont les machines mêlent deux industries lyonnaises : textile et cinéma et de la poésie avec Michel Blazy qui fait pousser des plantes dans les chaussures et les ordinateurs.

■ Musée gratuit

Le parcours s'achève dans la salle 15 du musée des Confluences, avec la projection de Before Memory, du Tawainais Yuan Goang-Ming (auteur de la photo de la Biennale, les parasols), présage angoissant pour les destructeurs d'environnement. « Le spectateur est responsable pour moitié dans le contenu d'une œuvre d'art » estimait Marcel Duchamp. « J'espère que cela suscitera chez le visiteur des vraies questions. C'est d'ignorer ce qui nous déprime, qui nous déprime vraiment. Il faut prendre le taureau par les cornes » estime Ralph Rugoff. Donc, foncez. ■

Isabelle Brione

SUR leprogres.fr RETROUVEZ
notre diaporama photo



■ Hier soir à la Sucrière. Fleur Pellerin inaugure la Biennale accompagnée, notamment, du maire de Lyon Gérard Collomb. Photos Stéphane Guiochon

Inauguration hier

Le vernissage de la Biennale d'art contemporain est toujours l'événement culturel le plus chic (on s'y montre beaucoup) et le moins bien élevé (on parle fort pendant les discours) de la ville. Hier à la Sucrière, Jean-Jack Queyranne, président de la Région, Gérard Collomb, sénateur-maire de Lyon et Fleur Pellerin, ministre de la Culture (voir également en page 8), ont eu la sagesse de faire court. Ils ont tous souligné l'ancrage international très fort de l'événement, lequel sait aussi se souvenir qu'il est métropolitain. Cette année plus que jamais.



Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : lptempslibre@leprogres.fr

erne » mais sans grain de folie



1 Anthea Hamilton, une artiste londonienne. Son travail est à voir au MAC et sur la façade de la Sucrière : des doubles barres noires et rouges rythment l'arrière-plan d'une forêt. Photos Philippe Juste

2 Andra Ursuta, une artiste roumaine qui vit à New York, aborde les questions d'identité nationale avec deux sculptures en marbre : « Commerce Extérieur Mondial Sentimental ».

3 La nature reprend-elle le dessus sur la technologie, se demande Michel Blazy, installé à Paris, qui fait pousser des végétaux dans des chaussures, ordinateurs, téléphones portables.



Pratique

13^e Biennale d'art contemporain de Lyon
 Jusqu'au 3 janvier 2016.
 Au Musée d'art contemporain de Lyon, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6^e.
 À La Sucrière, 47-49 quai Rambaud, Lyon 2^e.
 Au musée des Confluences, 86 quai Perrache, Lyon 2^e (gratuit).
Ouvert : du mardi au vendredi de 11 h à 18 h. Samedi et dimanche de 11 h à 19 h.
Tarifs : 15 € : accès une fois à tous les lieux. 8 € pour les - 26 ans. Gratuité : - 15 ans.
 Programme et autres lieux : www.biennaledelyon.com

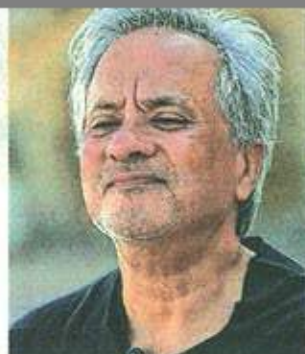
Anish Kapoor au couvent de la Tourette

Anish Kapoor au couvent de la Tourette

laisser en l'état son œuvre « Dirty Corner » vandalisée ce week-end à Versailles, est l'invité de Frère Marc Chauveau

La Biennale a bien fait d'inviter Anish Kapoor pour faire parler d'elle, si besoin en était. L'artiste anglais, d'origine indienne, était mardi soir à l'Élysée pour évoquer avec François Hollande le sacage de son « Dirty Corner », l'œuvre qu'il expose actuellement à Versailles et qu'il a décidé de laisser en l'état, c'est-à-dire recouverte d'inscriptions antisémites. Il était aussi hier au couvent de la Tourette, à Éveux, près de L'Arbresle

(Rhône), où le risque est a priori moindre. Le frère dominicain Marc Chauveau a décidé de lui confier l'hommage à l'architecte Le Corbusier, auteur du couvent, et dont on célèbre cette année les 50 ans de la mort. On baigne donc doublement dans l'intitulé de cette biennale, « La vie moderne » ! Depuis 2009, le couvent de la Tourette ouvre régulièrement ses portes aux artistes contemporains pour des expositions temporaires. ■



■ Anish Kapoor. Photo AFP

Route de La Tourette, Éveux, du jeudi 10 septembre au dimanche 3 janvier 2016. Du mar au dim de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous. Visite libre : 5 €

d'une façon originale et de donner votre avis sur les œuvres exposées. Prenez un selfie devant l'œuvre de votre choix (c'est permis sur tous les sites d'exposition) et envoyez-nous la photo avec un commentaire de 600 signes environ, pour nous dire pourquoi vous l'avez choisie : elle vous a plu ? Déplu ? Choqué ? Amusé ? Fait réfléchir ? Dites-le... N'oubliez pas d'y ajouter votre nom complet, si possible votre âge, ainsi que votre commune d'origine. Vous pouvez en envoyer autant que vous voulez, seul ou à plusieurs, sur différen-



Photo d'illustration Philippe Vacher

tes œuvres, et nous publierons les meilleurs selfies et/ou les meilleurs commentaires !

Envoyez vos mails à : lptempslibre@leprogres.fr

Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : lpertempslibre@leprogres.fr

Dominicains et art contemporain : Anish Kapoor entre au couvent

Eveux. Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain de Lyon, le sculpteur anglais d'origine indienne expose treize œuvres dans le couvent construit par Le Corbusier, dont on célèbre cette année les 50 ans de la mort.

En 2015, la 13^e édition de la Biennale d'art contemporain coïncide avec le cinquantenaire de la mort de l'architecte suisse Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier (1887-1952). Une occasion en or pour le frère Marc Chauveau, formé en histoire de l'art et à qui on doit l'organisation, depuis 2009, d'expositions d'art contemporain à l'intérieur du cou-

vent, d'associer les deux événements et d'en faire adouber la fusion par le sculpteur dont tout le monde parle : Anish Kapoor (voir ci-dessous).

Lieu de silence et de paix

« Ici, on vous suit et on vous accompagne. Je suis très heureux que vos œuvres soient dans ce lieu de silence et de paix », soulignait mercredi soir le Dominicain en recevant le sculpteur au terme de quatre mois de collaboration, dialogue, visites sur place... Les matières (murs en béton brut, bois de coffrages), la lumière (les vitraux, l'éclairage zénithal...) ont été particulièrement inspirantes pour l'artiste, sensible à ce que



■ Les matières et la lumière du lieu ont été particulièrement inspirantes pour l'artiste. Photo Richard Mouillaud

dégage l'architecture très particulière du couvent : cette impression paradoxale de grandeur et d'intimité. Du pain bénit pour un sculpteur. « Ce qu'on fait ici n'a rien à voir avec le spectacle, mais tout avec notre culture », expliquait de son côté Anish Kapoor. Au final, une marque supplé-

mentaire d'audace de la part de la communauté religieuse, car les treize œuvres exposées par Kapoor sont pour certaines très organiques, charnelles (notamment celles en silicone et pigments, rouge sang), les autres résolument modernes : « Spire 4 » dans l'église, « Aluminium mirror »

dans le réfectoire, « Sky mirror » sous le pilotis extérieur, « Gold corner » dans un corridor. Normal. Rappelons que le titre de la biennale est « La vie moderne » et que Le Corbusier demeure le symbole de la modernité en architecture. ■

Françoise Monnet

Pratique Jusqu'au 3 janvier
Couvent de la Tourette à Eveux. Exposition jusqu'au 3 janvier 2016, du mardi au dimanche, de 14 heures à 18 h 30, et sur rendez-vous. Visites commentées les samedis et dimanches.

Après Versailles, Anish Kapoor droit dans ses bottes

Né à Bombay en 1954, Anish Kapoor vit et travaille à Londres depuis 1972 et ses créations sont régulièrement exposées dans des musées partout dans le monde (MoMA de New York, Guggenheim de Bilbao, etc). Il a participé cette année à la Biennale de Venise, avant d'exposer ses sculptures monumentales dans les jardins de Versailles, dont « Dirty corner », recouvert ce week-end d'inscriptions antisémites... qu'il a choisi de laisser en place. On apprenait hier soir qu'elle avait été, à nouveau, dégradée... ■



■ Anish Kapoor le week-end dernier à Versailles. Photo AFP

Mélomanes curieux, Venez découvrir la sélection du PROGRES !

Selva Morale e spirituale. Ensemble Elyma (4 CD)	Qté	x 47€60 =	€
Marchand, Rameau. Christophe Rousset (1 CD)	Qté	x 19€90 =	€
Rebel de père en fils. Les surprises (1 CD)	Qté	x 19€90 =	€
Belle Virginie. Concert de l'Hostel Dieu (1 CD)	Qté	x 22€90 =	€
Diluvio Universale. Leonardo García Alarcón (1 CD)	Qté	x 19€90 =	€
Requiem de Mozart. Leonardo García Alarcón (1 CD)	Qté	x 19€90 =	€
Ludwig Van Beethoven. Quatuor Terpsycordes (1 CD)	Qté	x 19€90 =	€
Desde Carlos Gardel (1 CD)	Qté	x 19€90 =	€
Piazzola-Monteverti. Leonardo García Alarcón (1 CD)	Qté	x 19€90 =	€
Les Vêpres de Monteverdi. Leonardo García Alarcón (2 CD)	Qté	x 25€80 =	€
Paz, Salam & Shalom. Canticum Novum (1 CD)	Qté	x 19€90 =	€
Aashenayi. Canticum Novum (1 CD)	Qté	x 19€90 =	€
Frais de gestion et d'expédition		5€00	
<small>Frais de gestion offerts pour l'achat de 2 articles Musique</small>			
Total			€

Le couvent de la Tourette

Classé aux monuments historiques en 1979
Créé il y a 800 ans à Toulouse, l'ordre des Dominicains regroupe aujourd'hui 6 000 frères dans le monde, dont une dizaine au couvent Sainte-Marie de la Tourette, à Eveux, près de L'Arbresle. Certains frères travaillent sur place, d'autres à l'extérieur. La journée sur place est rythmée par des temps de travail, d'échange et de prière commune. Le bâtiment a été conçu par Le Corbusier, classé aux monuments historiques en 1979 et labellisé « Patrimoine du XX^e siècle ». Il est ouvert au public.

Photo Joël Phillippon

Commandez en ligne sur <http://boutique.leprogres.fr> ou DÉCOUPEZ ce bulletin et RENVOYEZ-LE avec votre règlement par chèque à l'ordre du Progrès à l'adresse suivante : LE PROGRES, La Boutique, 7 bd Chanoine Kir, BP 21550, 21015 Dijon Cedex

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Code Postal _____ Ville _____
 Téléphone _____ E-mail _____

Livraison en France Métropolitaine - Sous réserve des stocks disponibles **Délai de livraison : 5 jours**

LA BOUTIQUE
LE PROGRES